

Mulhouse / Optique et photonique

Un projet de « Rhena Institut for Biophotonics »

■ Le club SFO / Cmoi tient jusqu'à vendredi son congrès à Mulhouse. 200 industriels et chercheurs se retrouvent autour des dernières nouveautés en matière de méthodes et techniques optiques pour l'industrie.

Ce colloque a pour but de permettre à ces deux mondes de confronter leurs expériences. Mais les chercheurs ont aussi profité de l'occasion pour défendre un nouveau projet à Mulhouse, sur le site de l'École nationale supérieure de chimie: la création d'un « Rhena Institut for Biophotonics ». Le projet est porté par trois associations, Rhenaphotonics, présidé par Paul Smigielski qui s'est rapproché de Biovalley et de Neurex.

Les promoteurs de ce projet s'appuient sur les conclusions de la communauté européenne qui considère que la photonique, la science de la lumière, sera la science du XXI^e siècle. « Or nous avons aujourd'hui la chance d'avoir entre Strasbourg, Fribourg et Bâle des chercheurs de premier plan, des clients extraordinaires dont la Big pharma en Suisse et le savoir-faire des Allemands dans le domaine de l'optique puisqu'ils occupent 40 % du marché mondial », explique l'un des porteurs du projet, Michel Faupel, vice-président de Rhenaphotonics et chercheur chez Novartis à Bâle.

Science par essence transversale, la photonique baigne

toutes les disciplines et tous les métiers. Un institut en Alsace, réunissant toutes les forces en présence, pourrait propulser la région trirhena au niveau de leader mondial: « Car c'est une science qui va porter demain l'économie, le savoir et l'innovation », ajoute Michel Faupel.

Création de LBB Europe

Mais les chercheurs ont du mal à promouvoir cette idée. D'une part parce que la photonique et ses implications dans le monde du futur sont difficiles à expliquer. Et puis parce que le projet est chiffré à 22 millions d'euros: « Mais on pourrait le faire entrer dans le cadre du projet de re-

construction de l'école de chimie de Mulhouse. L'occasion serait extraordinaire de valoriser cette école », défend Paul Smigielski.

Malgré les difficultés, les chercheurs ont déjà constitué un « board » scientifique autour d'un premier module qui serait l'étude de la dégénérescence du cerveau. A Mulhouse, une petite société, LBB Europe vient de naître grâce à des chercheurs revenus des Etats-Unis pour s'installer en France dans le domaine de la recherche sur la simulation de molécules multicibles. Un premier pas est fait. Reste le plus difficile, trouver les soutiens publics et les financements.

Françoise Zimmermann